



À la recherche de sens, par Kim Nataraja

Chercher du sens a toujours été un aspect important de la vie de tout être humain, mais il semble que ce soit devenu une quête plus urgente à notre époque. Bien que les physiciens quantiques et les cosmologistes modernes présentent une nouvelle vision du cosmos, où l'humanité est intimement liée à ce qui se produit dans l'univers – il est prouvé que notre conscience en fait partie intégrante - beaucoup d'entre nous en restent encore à la vision de l'univers de Descartes et Newton. Ils voient l'humanité comme isolée et dépourvue de sens ; ils sont de simples observateurs indifférents d'un « univers mécanique » qui n'aurait pas besoin de notre participation ni de notre engagement. Cette vision que nous sommes seuls et inutiles dans un univers indifférent s'est renforcée du sentiment de certains que l'image de Dieu, telle qu'elle est dépeinte dans la religion traditionnelle, n'a plus de sens dans notre monde moderne et scientifique. Cela peut entraîner le sentiment d'être encore plus seul, sans soutien dans la vie, et conduire à la dépression ou à son revers de médaille, la violence. En outre, en prenant conscience que les premières empreintes émotionnelles et sociales ont façonné notre image, notre comportement et notre attitude envers le monde, nous nous sentons encore plus impuissants, des automates aux réactions instinctives, et cela renforce notre sentiment d'absence de sens. Nous pouvons même nous sentir impuissants à changer ; nous nous sentons prisonniers de notre conditionnement passé, prisonniers de nos besoins non satisfaits, c'est-à-dire prisonniers de l'ego. Mais nous pouvons changer. Peut-être pas notre situation, je le reconnais. Mais aussi difficile que ce soit, nous pouvons choisir de changer notre attitude à l'égard de cette situation : nous avons le choix de ne pas réagir comme d'habitude ; nous pouvons quitter la prison que peut représenter le passé.

La méditation est ici un grand don, en nous incitant à abandonner les pensées et les images, avec l'aide de notre mot de prière, notre mantra. L'image de Dieu ni ce que nous pensons de Dieu n'est plus ce qui importe, mais c'est l'expérience spirituelle qui compte. L'engagement dans la méditation régulière ouvre à un mode de connaissance plus profond, intérieur et intuitif, une connaissance pénétrée de sens, souvent appelée l'« œil du cœur ». Cette connaissance est davantage une sagesse qu'un savoir. Dans le silence, nous entendons alors clairement les injonctions de la voix intérieure de notre être profond plutôt que les bavardages superficiels de l'ego. Notre être profond nous incite à « prendre notre croix », il aide à faire évoluer les conceptions de l'ego et permet ainsi les changements nécessaires et l'unification de tout notre être. Nous pouvons quitter nos réponses toutes faites pour la liberté de l'instant présent ; un choix, une réponse créative et gratuite est possible. Une fois que nous prenons conscience de cela, nous sommes prêts à relâcher les liens qui nous maintiennent à la surface.

Notre véritable être profond, relié au Divin, est notre source et notre force, apportant à la fois sagesse et compassion. Nous redécouvrons alors le sens de la vie que nous avons perdu de vue. Je ne parle pas d'un

sens général de la vie pour tous. Nous avons chacun une signification unique, individuelle. La tradition du christianisme s'appuie fortement sur les concepts d'appel et de destin : nous sommes appelés « par notre nom » (Isaïe). Chacun de nous est unique et spécial. L'« appel » semble toujours évoquer quelque chose de grand, quelque chose de particulier à faire, mais il peut simplement signifier être appelé à être qui nous sommes vraiment, là où nous sommes : par exemple un bon parent ou ami, qui permet aux autres de grandir.

En insistant sur l'attention à porter à notre mantra, la méditation nous permet de nous détourner de nous-mêmes, de nos besoins et désirs, pour nous tourner non seulement vers Dieu mais aussi vers nos frères humains. Comme notre monde serait différent ! Écoutons Thomas Merton : « C'était alors comme si je voyais soudainement la beauté secrète de leur cœur, la profondeur de leur cœur que ni le péché ni le désir ni la connaissance de soi ne peuvent atteindre, le cœur de leur réalité, la personne qu'est chacun aux yeux de Dieu. Si seulement ils pouvaient se voir comme ils sont réellement. Si seulement nous pouvions tout le temps nous voir ainsi. Il n'y aurait plus de guerre, plus de haine, plus de cruauté, plus de convoitise. »